

KUBILAI KHAN INVESTIGATIONS



Mention de copyright © Laurent Paillier / photosdedanse.com

Tiger Tiger Burning Bright

Dossier de presse

éphémère metropolis

La compagnie *Kubilai Khan Investigations* s'infiltré dans le bruit du monde, décryptant, dans *Tiger Tiger Burning Bright*, l'accélération frénétique du rythme régissant nos vies et nos villes.

Par Daniel Vogel
Photo de Laurent Paillier

À Metz, à *L'Arsenal*,
mercredi 15 octobre
03 87 39 92 00
www.arsenal-metz.fr

À Besançon, à *L'Espace*,
jeudi 16 et vendredi 17 octobre
03 81 87 85 85
www.les2scenes.fr

www.kubilai-khan-
investigations.com

En choisissant pour titre de sa pièce le premier vers de *The Tyger*, l'un des plus célèbres poèmes de William Blake, Kubilai Khan Investigations poursuit son parcours sous le patronage d'illustres auteurs anglais, elle qui emprunte déjà son nom à Samuel Taylor Coleridge. Dans son métissage habituel, Franck Micheletti réunit des danseurs venus des quatre coins du globe (Mozambique, Hongrie, Japon...) pour ce spectacle. En 2012 se cristallisait pour lui l'impression d'une accélération sans fin de nos sociétés, des grandes mégapoles mais aussi, de manière plus intime, des corps et des relations des êtres au profit d'un nouvel ordre du monde. « *Nous vivons dans l'espace chaque jour plus étendu des concentrations urbaines. Les villes bougent, elles sont les territoires favoris de ces mises en mouvements incessants dont le moteur est la domination du plus rapide.* » Pour le chorégraphe le constat est sans appel : « *Nous manquons d'air. Nous sommes aspirés, captifs, auto-asservis, en pilotage automatique, indifférents à nous-mêmes...* »

Le temps du changement permanent

Prenant appui sur les travaux du sociologue allemand Hartmut Rosa, Franck Micheletti donne corps au concept d'accélération sociale. Ses danseurs évoluent telle une foule électrisée par des remous urbains qui jamais ne s'épuisent. Entre frénésie d'actions collectives répétitives et harmonie de pas singuliers se mêlant dans un maelström endiablé, chacun s'offre au regard des autres sans s'en préoccuper. Des duos en miroir forment une valse des êtres et des envies, vite bousculées et remplacées par les spirales sans fin de derviches sans transe, possédés par une quête sans queue ni tête. Sur une bande-son scintillante de clarté



minérale, la vitesse nous grise dans son exploration des plaisirs cinétiques, ses alternances d'intensité conférant une douceur incroyable à des portés dont les effluves de tendresse sacrent les corps à corps, les circonvolutions à deux, les envolées dos à dos d'êtres qui se cherchent. Les mouvements de bras multipliés à l'envi, dans des chaloupés syncopés et chorégraphiés, vibrent de toute leur variété jusqu'à complète satiété. Les corps "origamiques" des interprètes se meuvent et se déforment en tours et détours, emportés par la foule et son rythme saccadé jusqu'à la nuit tombée, peuplée de visions stroboscopiques et d'élans nocturnes plus ou moins solitaires. L'odyssée de la vitesse ici explorée en un écho à l'incessant bruit des villes et de la modernité sonne, sonne, sonne... ■

SPECTACLE Kubilai Khan Investigations présente Tiger Tiger Burning Bright, ce soir, à 20 h 30, à l'Agora.

Danses métissées avec Kubilai Khan



Kubilai Khan Investigations rassemble six danseurs de cinq nationalités différentes. DR

Tiger Tiger Burning Bright, le nouveau spectacle de Kubilai Khan, orchestré par le chorégraphe Frank Micheletti, est au programme de l'Agora de Boulazac, ce soir, à 20 h 30.

Le show met en scène six danseurs cosmopolites. On y trouve un Mozambicain, un Japonais, deux Hongrois, une Slovaque et une Suédoise.

Un spectacle imaginé au Japon

Ce mélange des cultures est la raison d'être de Kubilai Khan. Frank Micheletti aime parcourir le monde, de l'Asie à l'Amérique du Sud, pour rechercher des talents. C'est au Japon, où il vit

plusieurs mois dans l'année, que ce danseur au look rasta a collecté en octobre 2011 les sons de sa pièce pour les remixer avec des musiques électro.

Simplicité pour magnifier la beauté

Scène épurée, rafales de percussions de plus en plus sèches et rapides... Le chorégraphe mise sur la simplicité pour mieux mettre en valeur ses artistes. Beaux, élancés et vifs, ils électrisent les salles dans lesquelles ils se produisent. Et l'Agora ne devrait pas faire exception.

En ces temps de changements permanents, Tiger Tiger Burning Bright porte un regard sur la vie des villes et leurs chantiers. Ici, les vitesses sont des

fils conducteurs, vitesses d'évasions et de transmissions, vitesses limites ou minimales, vertiges et virtuosités, tout autant que points d'abîmes.

Entre plaisirs cinétiques, phénomènes d'immobilisation, de pétrification, d'hyperexcitabilité et construction de nouvelles aspirations, cette pièce questionne la place de nos corps, de nos consciences et de nos désirs dans le tissu social et urbain.

Tiger Tiger Burning Bright de Kubilai Khan Investigation et Frank Micheletti, ce soir, à 20 h 30, à l'Agora, à Boulazac.

Plein tarif : 21 € ; groupe ou adhérent : 16 € ; - 26 ans, demandeur d'emploi : 11 € ; - 18 ans : 7 € ; scolaire collège et lycée : 6 € ; scolaire jeune public : 5 €.

Sortir



Des saveurs et des contes à Thenon

À l'occasion de la Journée des arts et des saveurs de Thenon, samedi, la conteuse Monique Burg proposera ses « Parcontades » à 20 h 30. Il y aura ensuite un bal folk. Tél. 07 87 04 26 68.

A la vitesse du tigre

BOULAZAC Il y aura de la danse, demain soir à l'Agora, avec « Tiger tiger, burning bright », un ballet du collectif Kubilai Khan Investigations, tout d'énergie

Un ballet témoin de notre époque, où tout va très vite. C'est ce que proposera demain soir l'Agora de Boulazac avec « Tiger tiger, burning bright », du collectif Kubilai Khan Investigations. Ce sera la première fois que cette compagnie se produira en Dordogne. « Nous la suivions depuis quelque temps », rappelle Frédéric Durmerin, directeur du centre culturel, qui a eu un vrai coup de cœur pour ce spectacle marqué d'une formidable énergie.

Il est dû à Frank Micheletti, fondateur du collectif et ancien assistant de Joseph Nadj, qui a collaboré à plusieurs de ses pièces dont « Le cri du caméléon », créé pour le Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne.

« La modernité est caractérisée par des phénomènes d'accélération. Ils ont des répercussions sur nos rythmes de vie, le monde du travail, le tissu social. Nous sommes de plus en plus entourés par la technologie. Les écrans, les ordinateurs, les téléphones portables sont devenus nos prolongements. Il y a là une vraie rupture, un phénomène bien plus profond qu'il n'y paraît », souligne le chorégraphe qui traduit les conséquences de ces mutations « dans nos corps et dans notre façon de vivre ensemble ».

Six danseurs

On peut se demander, malgré tout, quel est le rapport avec le titre du ballet. Il s'agit, bien sûr, d'une image. « Les grands animaux comme les tigres sont menacés par l'urbanisation galopante du monde. La population, qui était au-



Une danse rapide, spectaculaire, basée sur l'étude des rythmes. © M. BOUTIER

trefois majoritairement rurale, se concentre de plus en plus dans les villes. »

La pièce réunit six danseurs – trois hommes et trois femmes – venant de Suède, Hongrie, Slovaquie, Japon et Mozambique. Ce n'est en rien le fait du hasard. « Je ne les ai pas choisis en tant que porte-parole de leur pays. Nous sommes confrontés à un phénomène global et mondial. Par leur mode d'existence nomade, dans les grandes villes, ils connaissent ces flux. Ils peuvent porter ces histoires. Ils en sont les acteurs. »

Ils se produisent sur un plateau

nu, sans scénographie, ni accessoires. Ce sont les corps qui parlent. Les danseurs sont accompagnés par une musique originale avec des ambiances sonores enregistrées à Paris, Londres, Tokyo, Jakarta, que Frank Micheletti mise en direct.

« Je ne me concentre pas uniquement sur la vitesse, j'étudie tous les rythmes, les freins, les ralentissements, j'essaie de porter différents regards. La vitesse peut être déstabilisante, mais c'est aussi une excitation, un vertige. La danse est un médium très approprié pour aborder ces thèmes. Elle exprime des

choses qui vont bien au-delà du discours. Nous sommes en train de quitter un monde ancien bousculé, malmené, pour aller vers ce monde nouveau qui arrive. Tout dépend de ce qu'on en fera. Il faut essayer d'en voir les promesses. »

Pratique. Demain à 20 h 30 à l'Agora de Boulazac. Tarifs : plein, 21 euros ; groupes et adhérents, 16 euros ; moins de 26 ans et demandeurs d'emploi, 11 euros ; moins de 18 ans, 7 euros. Pass danse et concerts pour trois spectacles : 33 (adultes) et 18 euros (jeunes). Réservations au 05 53 35 59 65.

Chantal Gilbert

ZOOM SUR "Tiger tiger burning bright"



Le règne de la vitesse passé au crible aux Salins. Sous la houlette du chorégraphe Franck Micheletti, le collectif Kubilaï Khan Investigations présente *Tiger tiger burning bright*, un ballet dans lequel le chorégraphe livre une vision acérée de notre société. Des corps se croisent, se touchent, se tamponnent dans un tourbillon à la fois captivant et étourdissant. De cette accélération constante, les six danseurs venus de partout dans le monde nous rappellent que nulle part, on échappe au règne de la vitesse (Le 11 février à 20h30 aux Salins, Martigues. Tarif : 8 / 15 €. 04 42 49 02 00).

VU À LA PASSERELLE | "Tiger, Tiger Burning Bright", une vision acérée de notre société

Un véritable coup-de-poing

Coup-de-poing dans le visage, coup-de-poing dans le cœur. Les yeux et les oreilles sont pris par un vertige ontologique. Sans concession, le chorégraphe Frank Micheletti nous montre ce que nous sommes : des corps qui se croisent, qui s'évitent, qui se tamponnent et qui parfois se touchent, avec la grâce de ceux qui n'abdiquent pas, comme à la fin du spectacle où la belle Asiatique semble séduire l'ange slave, duo de danseurs qui nous invite à penser que c'est sûrement dans la diversité que l'on doit chercher le salut.

Mais les quelques moments de grâce et de repos ne nous font pas oublier que c'est la vitesse qui règne en maître. Elle a élu domicile sur la scène comme elle l'a fait dans nos vies. Les six danseurs, venus du monde entier, nous rappellent que nulle part on échappe à cette marche en avant. Et tout danseurs qu'ils sont, nous leur ressemblons, si ce n'est cette performance physique à couper le souffle : les corps se cambrent, se disloquent, s'envoient comme pour quitter leur enveloppe, aidés en cela



La compagnie Kubilai Khan Investigations, des danseurs de tous horizons pour un spectacle universel.

PHOTO: B. F. / AGF / L'ESPRESSO

par une musique (géniale) faite de sons, de voix, de bruits de rue, dans laquelle parfois vient pleurer la corde d'un violoncelle. Manière, peut-être,

de signifier qu'il y a encore place pour les sentiments. Magnifique. Insoutenable. Une série de tableaux animés qui ne peuvent laisser indiffé-

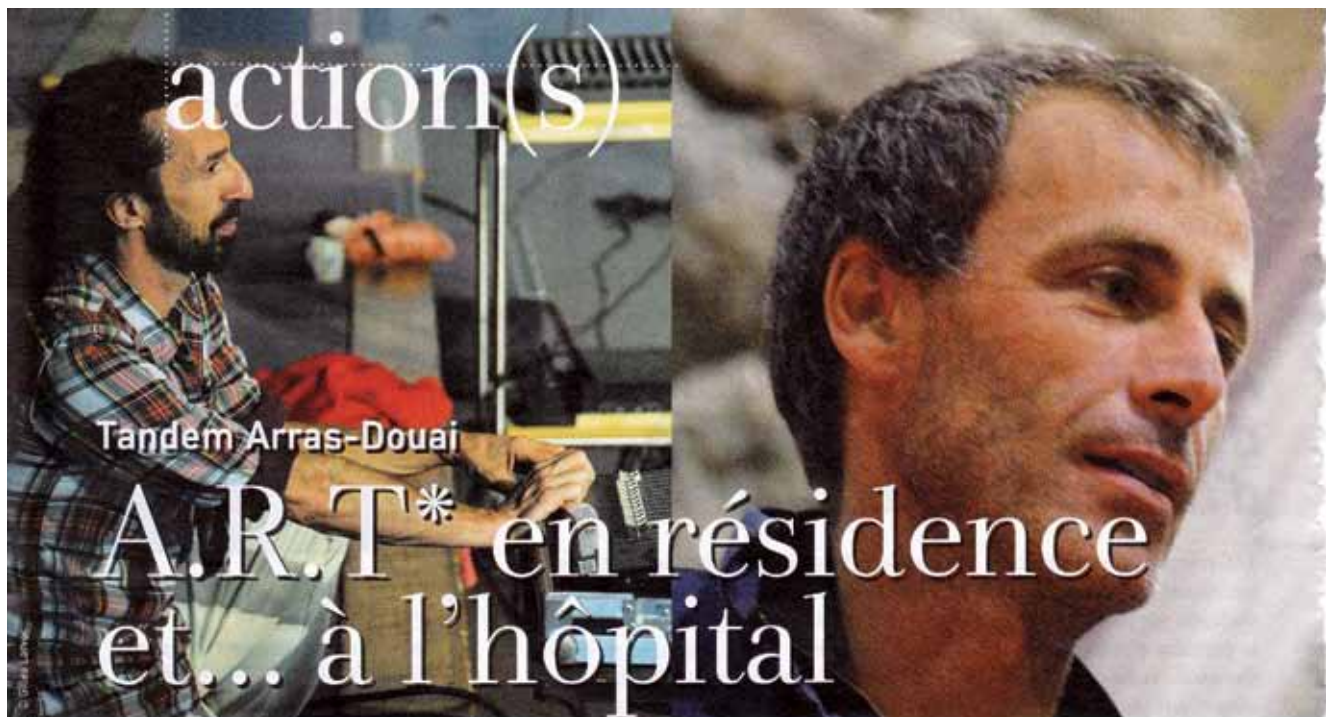
rents. Et le tout dans une lumière tour à tour violente ou tamisée, voire hâlarité, qui tombe du ciel, le plus souvent, comme si, dans nos villes trop

hautes, il n'y avait plus que de là qu'elle pouvait nous toucher.

*Tiger, tiger, burning bright/
In the forests of the night/
What immortal hand or eye/
Could frame thy fearful symmetry? (Tigre, tigre, brûlant vif/
Dans les forêts de la nuit/
Quelle main ou œil immortel/
Pourrait encadrer ton éfrayante symétrie).* Les premiers vers du célèbre poème de William Blake – titre choisi par le chorégraphe – résonnent dans les pas de deux, de trois, de ces six danseurs de la compagnie Kubilai Khan Investigations. Un hymne à la force, à la beauté, à la danse dans ce qu'elle a de plus expressive, capable de nous ramener à nous-même tout en touchant à l'universel.

Tout ici est emprunt d'urgence, une urgence qu'il est urgent de découvrir, mais une urgence qui n'a rien à voir avec la vitesse, mais bien avec la liberté. "Tiger, Tiger Burning Bright", un spectacle dont on ne sort pas indemne que proposé, mardi soir, le théâtre La Passerelle.

Gérard LUCAS



Deux lieux, deux compagnies, deux artistes, deux résidences originales. En janvier, l'Hippodrome de Douai invite le collectif Kubilai Khan investigations à "faire danser" le centre hospitalier de Douai. Au Théâtre d'Arras, le metteur en scène Grégoire Ingold (Cie Balagan) est, lui, sollicité pour initier les artésiens à l'art de la dispute.

La culture se ré-invite dans les couloirs et autres espaces de l'hôpital de Douai. Forts d'une année de collaboration fructueuse, l'Hippodrome et le centre hospitalier de Douai poursuivent leur association dans le cadre du dispositif Culture-Santé**. Cette saison, le personnel, les patients et les visiteurs présents y rencontreront le collectif Kubilai Khan investigations, emmené par Frank Micheletti. Le chorégraphe et ses danseurs ont repéré les lieux en novembre dernier. De retour dans le Douais en janvier pour présenter *Tiger Tiger Burning Bright...* sur la scène de l'Hippodrome, ils arpenteront les couloirs de l'hôpital, afin d'y concevoir des balades chorégraphiques qui seront dévoilées en avril. Objectif : offrir un autre regard sur ce lieu et ses différents espaces (halls, couloirs, salle d'animation de la maison de retraite, espace rencontre du service de Pédiatrie). Autre parenthèse dans le quotidien de l'hôpital le 3 février, avec les squattages poétiques d'Isabelle Darras et de Julie Tenret : *Silence et Irregular*.

Le jeu de la dispute, tout un art !

Pendant ce temps, le metteur en scène Grégoire Ingold, en résidence au Théâtre d'Arras, ira à la rencontre des acteurs du Pays d'Artois (associations, institutions, lycéens...). De fin janvier à début mars, il initiera ces publics au jeu de la dispute philosophique, aux mythes de

Platon... Au programme notamment : des jeux d'argumentation baptisés "pro et contra", sortes de joutes oratoires théâtralisées au cours desquelles les participants s'amuseront à défendre, face à un jury, des points de vue qui ne sont pas forcément les leurs sur des sujets de société, de morale ou de philosophie (ex. : le dopage sportif est bénéfique à tous, l'homme a besoin de maîtres pour vivre...). Grégoire Ingold et les comédiens du Balagan système feront aussi escale sur la scène du Théâtre d'Arras pour présenter leur toute dernière création : *La République de Platon* (d'après une traduction d'Alain Badiou, coproduction Tandem Arras-Douai). De savoureuses disputes des idées en perspective !

* ART pour "artiste rencontre territoire".

** Proposé par l'agence régionale de santé et la direction régionale des affaires culturelles.

TIGER TIGER BURNING BRIGHT...

VENDREDI 24 JANVIER À 20H,
HIPPODROME, PLACE DU BARLET - DOUAI

TARIFS : DE 9 € À 20 €

RENS : HIPPODROME DE DOUAI, 03 27 99 66 66

WWW.TANDEMARRASDOUAIEU

LA RÉPUBLIQUE DE PLATON

MARDI 4 ET MERCREDI FÉVRIER À 20H,
THÉÂTRE D'ARRAS

TARIFS : DE 9 € À 20 €

RENS : THÉÂTRE D'ARRAS, 03 21 71 66 16

WWW.TANDEMARRASDOUAIEU

Dewan Merasa Ditelikung Pemkot

SURABAYA, SURYA - Kalangan DPRD Surabaya merasa ditinggal Pemkot Surabaya dalam proyek trem dan monorel. Pasalnya, pemkot tiba-tiba menginformasikan rencana pelelangan proyek tersebut ke DPRD Surabaya.

Ketua Komisi C DPRD Surabaya, Sachiroel Alim Anwar mengatakan, berdasar informasi yang didapat dari Bapenas menyebutkan proyek trem diperkirakan akan membutuhkan investasi sekitar Rp 1,7 triliun. Dan untuk proyek monorel kebutuhan investasinya mencapai sekitar Rp 11 triliun.

"Kami nilainya cukup besar, tapi Pemkot sama sekali tidak menyanggol kami yang membidangi proyek pembangunan," kata Alim, Selasa (4/6).

Memang, diakui Alim, dalam proyek trem dan monorel tersebut pemkot tidak menggunakan APBD sama sekali. Karena proyek tersebut murni dibiayai oleh investor pemenang lelang.

Akan tetapi, ungkap Alim, kedua proyek angkutan massal tersebut menempati aset milik daerah dan terkait erat dengan masyarakat Kota Surabaya. Dan hal itu tidak bisa dipungkiri lagi kalau DPRD berhak melakukan pengawasan aset daerah yang digunakan untuk proyek tersebut. "Entah Pemkot itu lupa atau pura-pura tidak tahu dengan hal itu, walaupun proyek dibiayai murni oleh investor tapi mereka menggunakan aset daerah," sesal Alim.

Seperti diketahui, Wali Kota Surabaya Tri Rismaharini memastikan Pemkot Surabaya akan melelang proyek trem dalam waktu dekat. Hal itu setelah pemkot menyelesaikan sejumlah persiapan dimulainya proyek trem Kota Surabaya.

"Kami sudah berbicara dengan Pemerintah Pusat dan telah menyetujui proyek Trem Kota Surabaya tersebut dengan pembiayaan murni dari investor," tutur Risma. (aru)



SURYA/ANIMAD ZAMULI/HAQ

TARI KONTEMPORER - Grup tari kontemporer asal Prancis, Kubilai Khan Investigations saat geladi resik jelang penampilan dalam *Tiger Tiger Burning Bright* di Ballroom Hotel Sheraton, Selasa (4/6). Acara tersebut merupakan rangkaian festival seni budaya *Printemps Français* 2013.

RADAR
SURABAYA

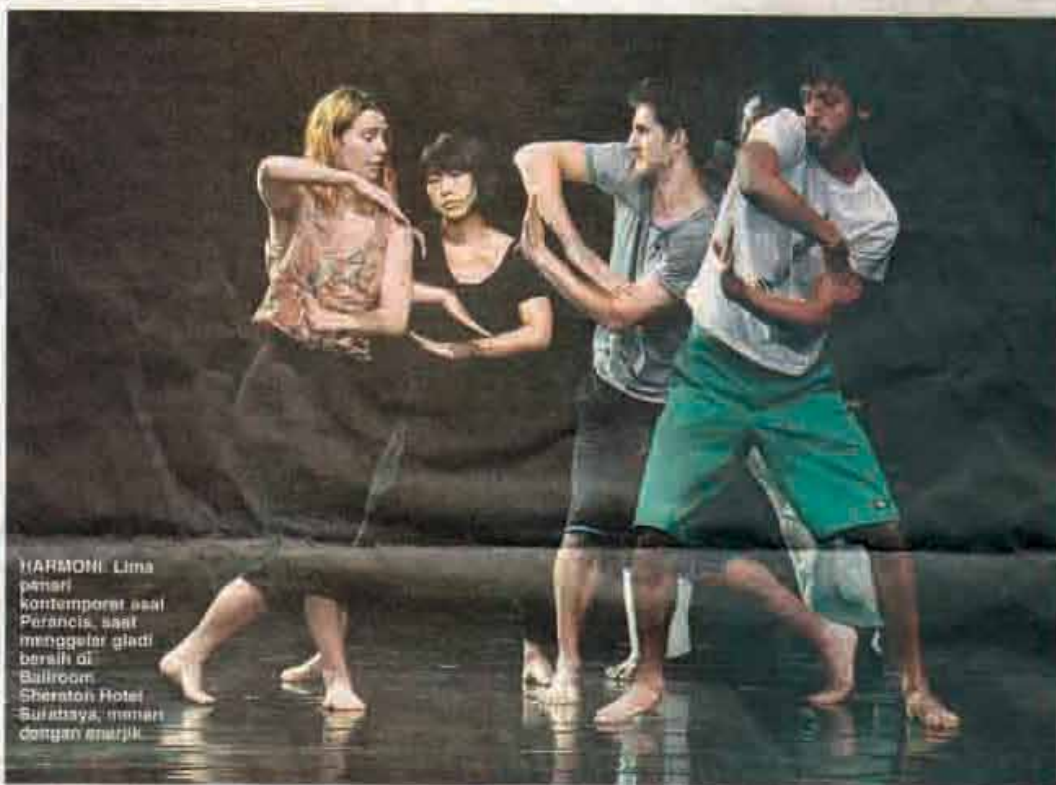
TOWN SQUARE

Ungkap Kegalauan Masyarakat Urban

SURABAYA—Mengusung tema *Tige Tiger Burning Bright* (TTBB) enam penari dari Kubilai Khan Investigations, Prancis menggerakkan tarian kontemporer di Ballroom Sheraton Hotel Surabaya and Towers, kemarin (4/6). Dalam acara yang digelar Institut Prancis Indonesia (IFI), penari asal Prancis yang terdiri dari Viktoris Andersson, Idio Chichava, Peter Juhana, Huse Nakagawa, Sara Leah, dan Tan Siyin, Ceaha Varga ini tak hanya menari.

Dalam gerakannya mereka seolah bertutur tentang gambaran kehidupan masyarakat urban yang digelar dalam rangkaian Festival Seni Budaya Prancis atau

• Ke Halaman 7



HARMONI Lima penari kontemporer asal Prancis, saat menggelar gladi beralih di Ballroom Sheraton Hotel Surabaya, menari dengan enerjik.

Ungkap Kegalaan ...

Printemps Française tersebut. "Hampir di seluruh dunia, kasus ketertarikan beberapa kelompok itu pasti ada, entah di Prancis, Jepang ataupun Indonesia itu sendiri," kata Frank Micholetti, koreografer.

Sesuai dengan tema, begitu terlihat gerakan TTBB ini yang kombinasinya begitu jelas. Pada awal gerakan, iringan lagu terdengar begitu halus dan lembut. Hal ini diikuti dengan gerakan tangan dan kaki yang lebih pelan. Namun, kemudian salah satu penari perempuan berubah ekspresi wajah. Dari yang awalnya tenang kemudian menjadi resah dengan rambut acak-acakan.

Tarian makin seru saja ketika suara musik DJ yang tegang dialunkan, maka ekspresi para penari juga diturutkan. Ge-

rakan tangan, kaki dan seluruh tubuh penari begitu tegang. Mereka menggerakkan tarian yang terlihat lebih kaku tanpa ekspresi apapun. Tibalah mereka berlarian kesana-komari tanpa sebab.

Di situ para penari mengacak-ngacak baju dan rambutnya sebagai ekspresi kesemrawutan masyarakat urban. "Kita sebenarnya melihat perubahan interaksi antarmasyarakat dan ringangan berganda akibat kesekojapan, serta batas-batas yang diciptakan oleh manusia; baik itu keresahan, ketegangan dan kesemrawutan," jelas Micholetti.

Menurut Micholetti, gerakan tarian kontemporer yang ditarikan oleh Kubilai Khan Investigations ini lebih pada simbol perkembangan manusia urban. Sebab, menurut ia yang namanya kontemporer lebih mengutamakan pada simbol kehidupan yang berkem-

bang. Dan, itu juga terjadi pada kehidupan masyarakat urban yang berkembang begitu cepat. "Masyarakat urban kehidupannya penuh akselerasi dan itulah manusia masa kini," katanya.

Bukan saja menyindir masyarakat urban saja, kelompok penari kontemporer ini seringkali menceritakan perkembangan masyarakat di dunia. Tak heran pulalah, konsep tarian kontemporer yang lebih pada gerakan simbol kehidupan ini diadopsi oleh Kubilai Khan Investigations ke beberapa negara, baik itu di Jepang, Chili, Amerika, Jerman, Hongaria, Austria, Ecuador, Korea dan lain-lainnya.

"Hampir 50 negara sudah kita datangi dan tarian kontemporer kita diterima dimana-mana. Dan, kita berharap ke Surabaya lagi," katanya tersenyum. (hnn/het)



METRO
HARI INI



DIPTA WAHYU/JAWA POS

Perubahan Sosial pada Tari Kontemporer

DAMPAK akselerasi perubahan sosial dipentaskan dalam bentuk tarian yang ditampilkan grup tari kontemporer Kubilai Khan Investigations dari Kota Toulon, Prancis, di Ballroom Sheraton Hotel and Towers Surabaya kemarin (4/6). (*)

Baca halaman 36

KIEM VAN TIM

10 juin 2013

TIGER TIGER BURNING BRIGHT le 7 juin 2013 au Théâtre de la jeunesse à Hanoï - VIETNAM
Kiem Van Tim le 10 juin 2013

Pure poetry is movement..... from an extremely tiger voi, French dance company named **Kubilai Khan Investigations** which presented a brilliant, 60 minute performance titled 'Tiger Tiger Burning Bright' at the Youth Theater on Friday night.....in fact if I wasn't allowed to see another dance performance this year, I'd be satisfied.

Kubilai Khan Investigations is one of those companies that, if my body was still pliable, and if I was anywhere good enough, I'd give anything to be a dancer with.

Now I'll digress a little with a bit of a fling into 18th century poetry... which I have to touch on for a couple of reasons.

First: company director and choreographer (as well as composer and sound technician and also delightfully dreadlocked) Frank Michelletti chose William Blake's famous poem 'Tyger' as a vehicle to drape his choreography and music all over. He says in PR that it's because of the poem's sounds and rhythms...which you can catch in their first verse:

Tyger, tyger, burning bright
In the forests of the night,
What immortal hand or eye
Could frame thy fearful symmetry?

As I read my own stuff into the dance and the poem, I see Blake's connotations of creation, purification and destruction fit easily into the dance's synopsis of surviving in a modern, globalized city. Blake stood in awe of the tiger as a supreme physical and aesthetic achievement in nature while recoiling in horror from the implications of such an achievement, Michelletti seems to stand in the same sense of awe and recoil when he contemplates the growling, uncontrollable growth and savagery of modern cities. Blake's contemporary rationalists had hoped for a tamed world guided by kindness and understanding; Michelletti's contemporary urban rationalists have to confront the metaphorical tiger that pursues and gnaws and stunts at our urban myths and dreams and aspirations.

Basically, Michelletti's scenario deals with rush hour in a city, sometimes chaotic, often deadlocked and the human interactions thus generated.

Secondly: I also couldn't get past the notion that perhaps Michelletti's dance company was named because of Samuel Taylor Coleridge's 'Ballad of Kublai Khan' ...written about the same time as Tyger and is (as I comprehend it) about the retrieval of detains and the and the desire to take on the persona of the magician or visionary and create through music and words a miracle of understanding.

Michelletti, the magician, through his dancers and his music and riveting choreography, created that near miracle and for a look at the simple set and some of the moves, click [http](#).

The six dancers, who hail from Europe, Asia and Africa, were gymnastically and balletically excellent and their solos were invariably full of physicality and technical impossibilities. The company pieces were awe inspiring and the pas de deux, de trois and de quatre were scintillating. The finale pas de deux was sexy breathtaking...slow and sensuous and enough to make you weep.

If you can download the video in the [following link](#) you'll get a 7 minute peep into how fabulous it all was

And even these brief You Tube clips are enough to stir my blood

The choreography embraces the impact of living in densely compacted spaces and the interactions between people thus confined...impersonal, evasive, angry, domineering and then, empathetic and caring. The movements are at times confined and caged. At others sweeping and hugely gestural.

A lonesome beginning with a lone dancer, lonesome, deranged was offset by the six some tableaux of companionable optimism...mixed with an inevitability of bewilderment, as the lights slowly faded to black

The music was the type of new sound stuff that would stand proud in a concert hall

The set was brilliantly minimal and the lighting design wonderful.

The company is on a sweep through Indonesia and we were indeed lucky that the French powers that be were able to grab the tiger by the tail and persuade it to gyrate for us.

In many ways the dance fits in well with the other outstanding urban exhibition that the French have provided us with this month, the urban angels at L'Espace.

By the end of the performance the last two lines of Kublai Khan fitted me to a dance freak's T

Kiem Van Tim is a keen observer of life in general and the Hanoi cultural scene in particular and offers some of these observations to the Grapevine. KVT insists that these observations and opinion pieces are not critical reviews. Please see our [Comment Guidelines / Moderation Policy](#) and add your thoughts in the comment field below.



Schrittmacher

Das „Danz Festival Lëtzebuerg“ ist mehr als nur Tanz

Erst die Premiere, dann der Mutterschaftsurlaub: Yuko Kominami stellt am 24. Mai „Winter Worm-Summer Grass“ vor

Foto: Sandy Lorents

LUXEMBURG-BONNEWEG
PATRICK VERSALL

Höherlich für die Tanzaufführungen, Bonneweg für die Workshops. So lässt sich die räumliche Aufteilung des diesjährigen „Danz Festival Lëtzebuerg“ zusammenfassen. Vom 23. bis zum 25. Mai kann das Publikum zeitgenössischer Tanzinszenierungen einen Veranstaltungs-Halbmarathon in den Räumlichkeiten des Carré-Rotondes absolvieren.

Die „Banannefabrik“, Sitz des „Centre de Création Chorégraphique Luxembourgeois Trois C-L“, Organisator des „Danz Festival Lëtzebuerg“, bietet den Rahmen für Workshops, die sich am 25. und 26. Mai an Tänzer zwischen acht und 88 Jahren richten. Thematisch betrachtet punktet der dreitägige Event, dessen krönender Abschluss die Verleihung des „Lëtzebuergers Danzpräis“ am 25. Mai sein wird, mit einer reichen Themenvielfalt.

Der „Danzpräis“ ist mit 5.000 Euro dotiert und wird einem Tänzer oder Choreographen verliehen, der noch in den Startblöcken seiner Karriere steht. Einmal mehr soll das „Danz Festival“ dieses Jahr seinem Ruf als „Das“ Festival für zeitgenössischen

Tanz in der Hauptstadt gerecht werden. Junge Tänzer werden im Rahmen dieser Auflage vermehrt in den Fokus der Öffentlichkeit gerückt. Bernard Baumgarten, künstlerischer Leiter des „Danz Festival“, griff bei der Gestaltung des Programms auf seine Kontakte zurück, die er in den vergangenen Monaten auf internationalen Tanzmessen geknüpft hat.

„Fußfetschist“

Dazu zählt der Choreograf Frank Micheletti, der in seiner Kreation „Tiger Tiger burning bright“ die permanente Beschleunigung der Gesellschaft anprangert - Baumgarten spricht von einer „Odyssee der Geschwindigkeit“ - oder der Musiker und Instrumentenbauer Bruno Billaudou. Letzterer filmte während zehn Jahren die Schritte von Passanten und schrieb den Videoaufnahmen eine Choreografie auf die Füße.

Untermalt wird die Produktion von Eigenkompositionen, die er auf selbst entworfenen und gezimmerten Instrumenten darbietet. Yuko Kominami aus Luxemburg nimmt das „Danz Festival“ zum Anlass, ihre neue Kreation „Winter Worm-Summer Grass“ ur-aufzuführen: Ein abstrakt-choreografischer Ausflug in vier Etappen durch alle Jahreszeiten.

Das detaillierte Programm finden Sie unter www.danzfestival.lu

KOMMENTAR

Sichtbar

PATRICK VERSALL

Ein Internationaler Tag des Tanzes ohne Sonderveranstaltungen? Die Entscheidung, den 29. Mai bewusst ohne Jux, Tanz und Dollerei zu zelebrieren, sorgte vielerorts für Kopfschütteln. Kann eine vergleichsweise kleine Kunstsparte es sich überhaupt erlauben, (fast) stillschweigend über „ihren“ Tag hinweg zu gehen? Sie kann. Es gilt nämlich abzuwiegen, was der hiesigen Tanzszene mehr bringt: Ein 24-Stunden Dauer-Schaukasten, der eh nur eine Hand voll Sympathisanten anlockt oder doch lieber ein Festival, das dem Namen gerecht wird und sich nachhaltig für den Nachwuchs engagiert? Die Antwort liegt auf der Bühne.

Auftakt des 9. „Danz-Festival Lëtzebuerg“ in den CarréRotondes

Beschleunigung regiert die Welt



Foto: Laurent Paillier/PhotoKodama.com

„Tiger Tiger Burning Bright“ von Frank Micheletti: Rennen und doch nicht von der Stelle kommen?

Nicole Schreiner

Am Donnerstag fand in den CarréRotondes in Luxemburg die Eröffnung des diesjährigen „Danz-Festival Lëtzebuerg“ statt. Das Festival rund um zeitgenössischen Tanz präsentiert auch in seiner neunten Ausgabe wieder ein abwechslungsreiches Programm.

Den Auftakt machten zehn Hobbytänzer aus Luxemburg und der Großregion. Unter der Leitung des Choreografen Loïc Faquet erlernten die jungen Tänzer an nur vier Wochenenden eine aufwendige und originelle Choreografie. Das Ziel des Eröff-

nungsspektakels bestand darin, Tanzschülern die Möglichkeit zu geben, ihr Können vor Publikum zu beweisen. Eine große Herausforderung, die sie hervorragend gemeistert haben: Selbst nach so kurzer Zeit zeigten die talentierten Tänzer bereits eine beeindruckende Leistung.

Begeistert und gefesselt

Im Anschluss begrüßten Christiane Eiffes, Präsidentin des Festivals, und Bernard Baumgarten, künstlerischer Leiter des Festivals, das Publikum.

Aufführungen (CarréRotondes)

Samstag, 25.5., um 20 Uhr

- Duet for two dancers (Tabea Martin, CH)
- [Oups] (Compagnie La Vouivre, FR)
- The Fifteen Project/Duet (Arno Schitemaker, NL)
- Verleihung des 2. „Lëtzebuurger Danzpräis“

Kurse (Bannnefabrik)

Samstag, 25.5.

- 10 bis 12 Uhr: Kurs Moderner Jazz für Anfänger (Angelo Monaco, FR)
- 10 bis 12 Uhr: Kurs 8-12 Jahre (Loïc Faquet, FR)

- 12 bis 14 Uhr: Kurs Moderner Jazz für Fortgeschrittene (Angelo Monaco, FR)
- 14 bis 16 Uhr: Kurs Zeitgenössischer Tanz für Fortgeschrittene (Peter Mika, ES)

Sonntag, 26.5.

- 10 bis 12 Uhr: Kurs Moderner Jazz für Anfänger (Angelo Monaco, FR)
- 10 bis 12 Uhr: Kurs 8-12 Jahre (Loïc Faquet, FR)
- 12 bis 14 Uhr: Kurs Moderner Jazz für Fortgeschrittene (Angelo Monaco, FR)
- 14 bis 16 Uhr: Kurs Zeitgenössischer Tanz für Fortgeschrittene (Peter Mika, ES)

Infos und Programm: www.danzfestival.lu



Das Beschleunigungsphänomen getanz

Dann fand das zweite Spektakel des Abends statt: „Tiger Tiger Burning Bright“ von Frank Micheletti. Die Zuschauer waren begeistert und gefesselt von der Performance der Darsteller.

Zeitgenössisch und ausdrucksstark

Eine Stunde lang präsentierten Viktoria Andersson, Sarah Tan, Idio Chichava, Péter Juhasz, Ikue Nakagawa und Csaba Varga einen zeitgenössischen Tanz. Die Bewegungen wechselten zwischen schnell und hektisch und langsam und geschmeidig hin und her.

Mal gab es Slow Motions, dann hasteten die Darsteller wieder über die Bühne. Die Musik und die Lichter vermittelten des Öfteren einen Eindruck von Eile und Zeitnot. Doch das alles hat seinen Grund: Das Stück beschäftigt sich mit der Theorie der Moderne des deutschen Soziologen Hartmut Rosa: dem Beschleunigungsphänomen.

In der heutigen Gesellschaft wird immer alles schneller. Der Mensch ist ständig unter Zeitdruck, ständig in Eile, ständig erreichbar. Es scheint nicht mehr möglich, das Leben zu genießen und mal innezuhalten, denn man muss mit der schnellen Entwicklung in der Gesellschaft mithalten. Ruht man sich aus, verliert

man in der immer schneller werdenden Welt den Anschluss. Beschleunigung regiert die Welt. Es gibt scheinbar unendlich viele Handlungsmöglichkeiten, doch Menschen können diese niemals völlig nutzen. Die Zeit zwischen Handlungen verkürzt sich, und die Menschen kommen nicht mehr zur Ruhe. Oft haben sie das Gefühl, so schnell wie möglich zu rennen und trotzdem nicht von der Stelle zu kommen. Damit geht auch eine Veränderung der Beziehungen zwischen Menschen einher: Veränderte Kommunikationsweisen, Instabilität und Oberflächlichkeit.

Eine Zeit mit Zeit

„Tiger Tiger Burning Bright“ setzt sich kritisch mit diesem Gesellschaftszustand auseinander. Es ist beeindruckend, was man alles mit zeitgenössischem Tanz ausdrücken kann. Mit ihrer ausdrucksstarken Choreografie stellten die begabten Tänzer das Phänomen der Beschleunigung sehr anschaulich dar und zeigten auch, dass Menschen darunter leiden und eigentlich weg wollen von diesem Zustand.

Stattdessen wollen sie Entschleunigung, innere Ruhe, wieder leben, statt nur zu funktionieren – zurück zu einer Zeit, wo man noch Zeit hatte.

marie claire



Etourdissant ★★
Kubilai Khan

À LA MAISON DES ARTS
DE CRÉTEIL, DU 12 AU 16 FÉV.
« Tiger Tiger Burning Bright » : le
collectif Kubilai Khan Investigations
a tiré d'un poème de William Blake
le titre de ce spectacle. En ligne
de mire, le rythme des métropoles,
où l'on va de plus en plus vite,
au risque de se perdre. Six danseurs
se croisent et se télescopent dans
une société en pleine mutation.
Un zapping étourdissant.
www.macreteil.com, 01 45 13 19 19.

DANSE | AGENDA



Kubilaï Khan Investigations **Tiger Tiger Burning Bright**

12 fév.-16 fév. 2013

Creteil. Maison des arts de Créteil

Aujourd'hui, tout devient toujours plus rapide. Les phénomènes d'accélération s'immiscent dans toutes les sphères, aussi bien intimes que collectives, et déstabilise le devenir de l'individu et son rapport au monde. *Tiger Tiger Burning Bright* porte un regard sur la vie des villes et leurs chantiers.

Communiqué de presse

Kubilaï Khan Investigations **Tiger Tiger Burning Bright**

A comme accélération

«...Tout ce qui avait solidité et permanence s'en va en fumée...»

Dans le monde d'aujourd'hui tout devient toujours plus rapide. L'expérience majeure de la modernité, selon le sociologue allemand Hartmut Rosa, est celle de l'accélération. Ces accélérations touchent toutes les sphères intimes et collectives, et ont tendance à volatiliser tout ce qui est solide en créant des «détériorations» ainsi que des «désynchronisations» qui déstabilisent le devenir de l'individu et son rapport au monde. Ces phénomènes d'accélération sont aussi porteurs de contre tendances paradoxales, d'immobilisations, de pétrifications, d'hyperexcitabilités, de réactions rétrogrades et conservatrices, de refus, de résistances, de dépendances et de désintégrations sociales.

Nous vivons dans l'espace chaque jour plus étendu, des concentrations urbaines. Les villes bougent, elles sont les territoires favoris de ces mises en mouvements incessants dont le moteur est la domination du plus rapide. Terrains propices à la vitesse, où le temps compte de plus en plus, les villes voient leurs espaces se compresser et la perception que nous en avons s'amenuiser.

Face à cette compression du présent, à la réduction des ressources temporelles, au raccourcissement des laps de temps entre chaque action de nos vies, face à cette instabilité croissante des horizons temporels, nous avons parfois le sentiment de nous retrouver sur des pentes qui s'éboulent, de courir aussi vite que possible juste pour rester à la même place. Nous manquons d'air. Nous sommes aspirés, captifs, autos asservies, en pilotage automatique, indifférents à nous-mêmes...



Créateurs

● Kubilaï Khan Investigations

Lieu

● Creteil.Maison des arts de Créteil

Dans la même rubrique

► **Kubilaï Khan Investigations**
Tiger Tiger Burning Bright

► **Marlene Monteiro Freitas**
Paradis, collection privée

► **Dominique Brun**
Hors Saison. Sacre #197

► **David Rolland**
Hors Saison. L'étranger au paradis

► **Qudus Onikeku**
Hors Saison. Still/Life

PARIS ART

www.paris-art.com

7 février 2013

1/2

D'un autre côté, la vitesse et les possibilités d'accélération permettent que les choses tiennent ensemble. Cette odyssee de la vitesse, cette odyssee du capitalisme mondialisant à toute vitesse est-il arrivé à une limite? Sommes-nous au seuil d'une rupture anthropologique de nos sociétés de nos identités?

De cette accélération constante vécue dans les villes, il s'agira d'explorer les phénomènes liés à ce dynamisme: fluidité, nouvelle sociabilité, stimulations multiples mais aussi d'en tester les limites: tension, agitation, trouble, pression... De ces états du sensible se dessineront des trajectoires individuelles et collectives, un questionnement de la place de nos corps, de nos consciences, de nos désirs, dans le tissu social, dans le corps urbain.

Conception, chorégraphie: Frank Micheletti

Danseurs: Viktoria Andersso, Livia Balazova, Idio Chicava, Péter

Juhasz, Ikue Nakagawa, Csaba Varga

Musique mixée par Frank Micheletti

Création lumières: Ivan Mathis

Costumière: Alexandra Bertaut

Informations

Kubilai Khan Investigations, *Tiger Tiger Burning Bright*

Du mardi 12 au samedi 16 février 2013 à 20h30

► Perrine Valli

Hors Saison. Si dans cette chambre un ami attend...

► Nasser Martin-Gousset

Hors Saison. Le Visiteur

► Compagnie Ex Nihilo

Hors Saison. Détail 3

► Herman Diephuis

Hors Saison. Objet principal du voyage

► Markus Öhrn

Conte d'amour

Tiger tiger burning bright à Châteauvallon

La dernière création de Franck Micheletti a reçu un formidable accueil à Paris. Très contemporaine, elle évoque la conscience du phénomène d'accélération de la vie

Quelles sont les répercussions de l'accélération de la vie d'aujourd'hui sur nos sphères intimes et collectives ? Il s'agit de la question posée par *Tiger tiger burning bright*, la dernière création de Franck Micheletti, de la compagnie *Kubilai khan investigations*. Rappelons-le, Franck Micheletti est né à Toulon, mais tourne dans le monde entier. Châteauvallon soutient ses projets depuis 1999.

Tiger tiger burning bright est une pièce pour six danseurs. Issus de pays différents : un Mozambicain, une Japonaise, des Hongrois, une Slovaque, une Suédoise. Cette dynamique internationale renforce l'idée de ce monde qui bouge et ouvre des perspectives.



À travers cette accélération, Franck Micheletti pose question de la place du corps, de la conscience et du tissu social.

(Photo DR)

Langage du corps

La chorégraphie Franck Micheletti témoigne de l'accélération constante de la société. Elle explore les phénomènes de fluidité, de sociabilité, de stimulations multiples. Sans vouloir revenir en arrière, elle en teste les limites et suscite

une prise de conscience. Elle souligne aussi, la nécessité et la capacité agir et à s'adapter. Les corps évoluent dans un univers musical très particulier. Leur langage est vécu comme une interface entre la conscience intérieure et l'infinité du monde.

À l'occasion des *Rencontres chorégraphiques internationales* de Seine Saint-Denis, en mars dernier, le message livré par le chorégraphe toulonnais a reçu un formidable accueil. La presse, et notamment *Le Monde* ont approuvé. « *Beaux, résolus, modestes,*

ils irradient sans que jamais le plateau soit déséquilibré au profit de l'un ou de l'autre. » Puis plus loin : « *le talent discret mais profond de Frank Micheletti opère en rassembleur, en peintre aussi.* »

JACQUELINE CNOBLOCH
jcnobloch@nicematin.fr

Tiger tiger burning bright, Châteauvallon, vendredi 22 au théâtre couvert à 19h30. Le spectacle dure soixante minutes. Tarifs : 12 à 24 euros. Renseignements au 04.94.22.02.02.

Histoires métissées de Kubilai Khan

Six danseurs venus du monde entier irradiant le nouveau spectacle de Frank Micheletti

Danse

Est-ce parce qu'ils dansent souvent seuls dans leur bulle ? Parce qu'ils ont la niaque et que ça déborde ? Semblent oublier le public pour mettre leurs tripes sur le plateau ? Sans doute. A cause de ces raisons-là et de beaucoup d'autres aussi, les six interprètes de *Tiger Tiger Burning Bright*, nouveau spectacle du chorégraphe Frank Micheletti, actuellement en tournée en banlieue parisienne, crévent les yeux. Beaux, résolus, modestes, ils irradient sans que jamais le plateau soit déséquilibré au profit de l'un ou de l'autre. Et c'est un exploit !

L'espace vibre de contrepoints qui trouvent leur cohérence au plus fort de la nervosité des interprètes

Des noms ! Ces parfaits inconnus viennent de cinq pays différents. Deux d'entre eux, le Mozambicain Idio Chichava et la Japonaise Ikue Nakagawa, ont déjà collaboré avec Micheletti. Les Hongrois Peter Juhasz et Csaba Varga, la Slovaque Livja Bazalova, la Suédoise Viktoria Andersson, débarquent en France et y travaillent pour la première fois. Depuis la création de sa compagnie Kubilai Khan Investigations en 1996, Micheletti ne fait pas mentir la raison d'être de sa troupe : croiser les regards, échanger les savoir-faire, qu'il aille les chercher en Afrique ou en Amérique latine. C'est au Japon, où il séjourne régulièrement, que ce baroudeur de la danse au look de rasta a collecté en octobre 2011 les sons de sa pièce pour les remixer avec des musiques électro.

L'éclat mat de *Tiger Tiger Burning Bright* colle à la simplicité

sans fard des danseurs. Pure écriture de la déflagration, du speed, de l'électricité urbaine, ce spectacle prend le contre-pied de ce qui a fait la réputation de Micheletti. Aux histoires métissées soufflées par des textes et des images vidéo, il opte ici pour une veine abstraite, presque austère, qui n'est pas là pour épater la galerie. Plateau vide, rafales de percussions métalliques de plus en plus sèches et rapides. Les courts-circuits du quotidien et du psychisme trouvent une expression directe. Intermitteces de l'énergie pour montagnes russes émotionnelles. Les interprètes glissent d'une lumière blanche aveuglante à une pénombre qui les efface.

Le talent discret mais profond de Frank Micheletti dans *Tiger Tiger Burning Bright* opère en ras-

sembleur, en peintre aussi. S'il cerne d'un trait aigu chacun des danseurs pour les distinguer, il sait aussi relier leurs fulgurances comme autant de lignes, de rythmes composites. Segments qui griffent, tourbillons qui fouettent, l'espace vibre de contrepoints qui trouvent leur cohérence au plus fort de la nervosité des interprètes.

Les duos, peu nombreux mais captivants, jouent sur des combinaisons physiques inédites. Lorsque l'immense Peter Juhasz et Ikue Nakagawa, de moitié moins grande, se mêlent de vouloir danser ensemble, la partie s'annonce étrange. Mais c'est précisément en jouant avec leurs disproportions qu'ils trouvent des points de contact et d'appui. Manière de rappeler combien l'autre et la vie en

général sont affaires d'adaptation, de souplesse et d'invention concrète. ■

ROSITA BOISSEAU

Tiger Tiger Burning Bright, de Frank Micheletti. Compagnie Kubilai Khan Investigations. Dans le cadre d'Escapes danse en Val-d'Oise. Les 6 et 7 avril, 20 h 30. L'Apostrophe, Théâtre des Louvrais, place de la Paix, Pontoise.

Tél. : 01-34-20-14-25.

Le 12 avril, 21 heures, TPE Théâtre Paul-Éluard, 162, rue Maurice-Berteaux, Bezons. Tél. : 01-34-10-20-20.

Dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, le 22 mai, 20 h 30. Espace Michel-Simon, Noisy-le-Grand.

Tél. : 01-55-82-08-01.

En province, le 22 juin, Châteauvallon, 794, chemin de Châteauvallon, Ollioules (83). Tél. : 04-94-22-02-02.



Beaux, résolus, modestes... la performance des danseurs est proche de l'exploit. LAURENT THURIN

SPECTACLES - DANSE - CONTEMPORAINE

Kubilai Khan Investigations - Tiger Tiger Burning Bright...



Du 3 avril au 12 avril 2012

Note de la rédaction :

U Bravo

Note des internautes :

(aucune note)

Tout va vite, trop vite. Le collectif Kubilai Khan Investigations, sous la direction de Frank Micheletti, s'empare d'un sujet de société pour lui donner les couleurs d'une danse urgente portée par cinq danseurs exceptionnels. Originaires de différents pays (Japon, Mozambique...), ils affirment un tempérament physique magnétique tout en faisant corps avec le projet d'ensemble de Micheletti. Sur une bande-son pulsante, composée, entre autres, d'ambiances variées enregistrées dans de grandes villes du monde, "Tiger Tiger Burning Bright" affirme en mode épuré le talent de Micheletti.

Rosita Boisseau

TAGS : [Danse](#) - [Contemporaine](#)

LIEUX ET DATES

Centre culturel

6, rue du Chemin-Vert-de-Boissy 95150 Taverny

Le 3 avril 2012 - 20h30

Prix : de 7 € à 13 €

L'Apostrophe - Théâtre des Louvrais

place de la Paix 95300 Pontoise

Du 6 au 7 avril 2012 - 20h30

Prix : de 16 € à 19 €

TPE Théâtre Paul-Eluard

162, rue Maurice-Berteaux 95870 Bezons

Le 12 avril 2012 - 21h00

Prix : de 10 € à 18 €

LES AUTRES DATES EN FRANCE

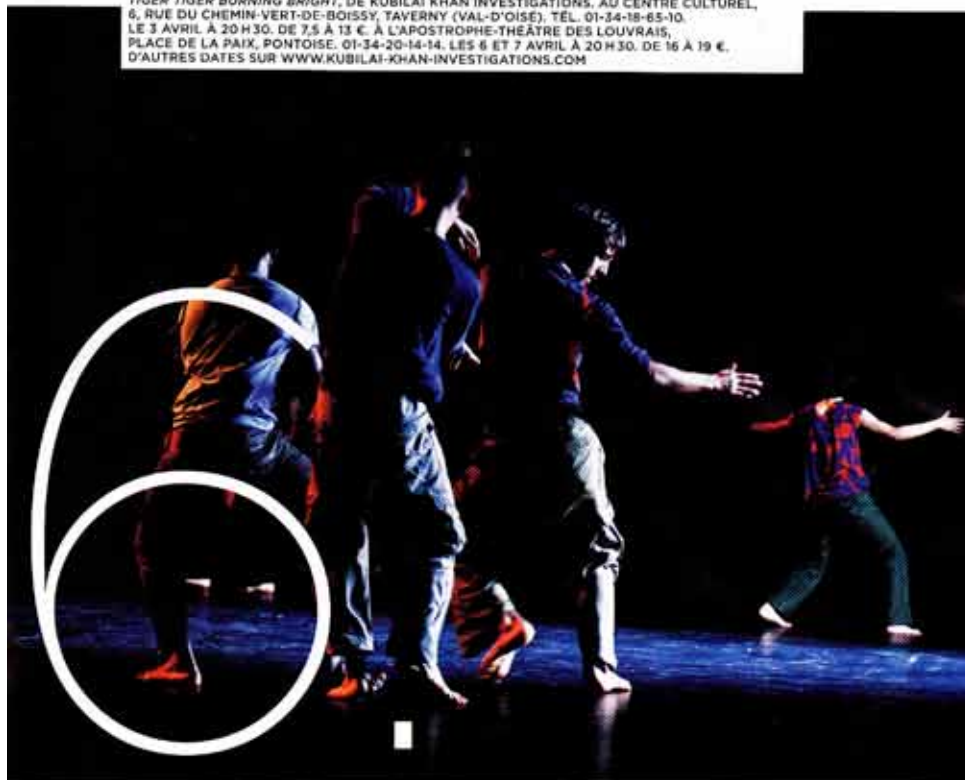
Le 22 juin 2012 - 19h30 à [Ollioules](#)

DANSE. KUBILAI KHAN INVESTIGATIONS

Le flux en mouvements

Le comptoir d'échanges artistiques piloté par le chorégraphe Franck Micheletti depuis 1996 ne fait pas mentir son nom. Kubilai Khan Investigations possède l'esprit d'aventure du grand chef mongol et la compagnie fait montre d'une fringale de partage et de découvertes. Originaires de tous les pays, musiciens, vidéastes, circassiens et danseurs croisent leurs trajectoires sur le plateau pour tramer des paysages fugaces au diapason d'un monde qui va toujours plus vite. Rapidité, accélération, flux réels ou virtuels, ce sont précisément ces notions contemporaines qu'ils tentent de saisir avec leur nouvelle pièce intitulée *Tiger Tiger Burning Bright*. Interprété par cinq danseurs, ce spectacle est créé et programmé dans le cadre du festival Escales danse en Val-d'Oise. R. B.

TIGER TIGER BURNING BRIGHT, DE KUBILAI KHAN INVESTIGATIONS, AU CENTRE CULTUREL, 6, RUE DU CHEMIN-VERT-DE-BOISSY, TAVERNY (VAL-D'OISE). TÉL. 01-34-18-65-10. LE 3 AVRIL À 20H30. DE 7,5 À 13 €. À L'APOSTROPHE-THÉÂTRE DES LOUVRAIS, PLACE DE LA PAIX, PONTOISE. 01-34-20-14-14. LES 6 ET 7 AVRIL À 20H30. DE 16 À 19 €. D'AUTRES DATES SUR WWW.KUBILAI-KHAN-INVESTIGATIONS.COM



SPECTACLES - DANSE - CONTEMPORAINE

Kubilai Khan Investigations - Tiger Tiger Burning Bright...



Du 3 avril au 12 avril 2012

Note de la rédaction :

U Bravo

Note des internautes :

(aucune note)

Tout va vite, trop vite. Le collectif Kubilai Khan Investigations, sous la direction de Frank Micheletti, s'empare d'un sujet de société pour lui donner les couleurs d'une danse urgente portée par cinq danseurs exceptionnels. Originaires de différents pays (Japon, Mozambique...), ils affirment un tempérament physique magnétique tout en faisant corps avec le projet d'ensemble de Micheletti. Sur une bande-son puissante, composée, entre autres, d'ambiances variées enregistrées dans de grandes villes du monde, "Tiger Tiger Burning Bright" affirme en mode épuré le talent de Micheletti.

Rosita Boisseau

TAGS : [Danse](#) - [Contemporaine](#)

LIEUX ET DATES

[Centre culturel](#)

6, rue du Chemin-Vert-de-Boissy 95150 Taverny

OLLIOULES

Franck Micheletti ouvre ses répétitions au public

Une collaboration étroite entre le chorégraphe et danseur Franck Micheletti de la compagnie *Kulai Kan Investigations* se poursuit depuis plus de dix ans. Ce dernier tient à ouvrir ses répétitions au public, dans les studios mêmes de Châteauvallon. Après sa dernière résidence, il a ainsi présenté une étape de son dernier projet *Tiger*

Tiger Burning Bright, une pièce chorégraphique pour 5 danseurs et deux musiciens prévue pour le 22 juin prochain. Le danseur toulonnais compte poursuivre cette démarche de proximité par des rendez-vous réguliers liés à ses projets, et toujours directement dans les studios de répétition.

J. CN.

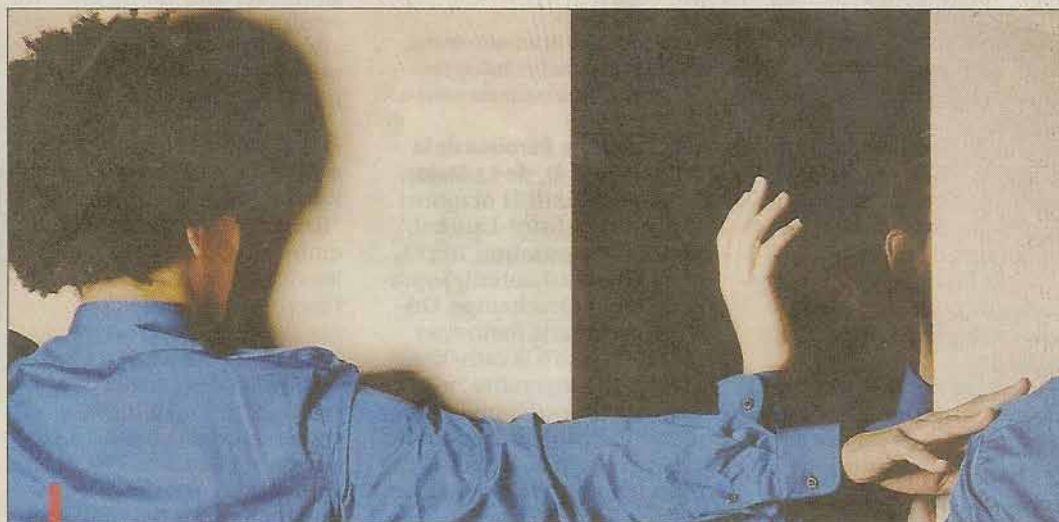


Une pièce chorégraphique pour cinq danseurs et deux musiciens qui sera présentée le 22 juin.

(Photo DR)

"Questions de danse" en cinq soirées

Klap, nouvelle Maison de la danse, organise son festival



"Brut" de François Ramalingom, venu de Montpellier, à voir ce soir aux Bernardines. /PHOTO F. BOULANGER

C'est une tradition pour Michel Kelemenis: le chorégraphe anime *Questions de danse*, un festival destiné à accueillir des créations en cours de finalisation. Deux ou trois formes courtes y sont présentées chaque soir, suivies d'une discussion libre avec les artistes. Organisées cette année avec Dansem, *Questions de danse* se déroulent jusqu'au 5 novembre à Klap, la nouvelle Maison pour la danse de Saint-Mauront, et au théâtre des Bernardines. On y découvrira des artistes du Liban, de République Tchèque, d'Algérie et de Fran-

ce. Avant-hier, on a ainsi assisté en avant-première à *Tiger Tiger Burning Fight* du Toulonnais Franck Micheletti, programmé le 22 juin au théâtre de Châteauvallon. Créé pour sept jeunes danseurs, dont la captivante Japonaise Ikue Nagawa, ce spectacle plein d'énergie est rythmé par une bande-son, qui mixe musique électronique et sons de ville captés à Tokyo.

Le festival se poursuit ce soir avec *Brut* de François Ramalingom, ancien danseur de Dominique Bagouet, suivi d'un solo de Gabor Haláz, danseur hongrois du Ballet national de Mar-

seille. "*Le premier s'interroge sur les contraintes d'un monde organisé en denses métropoles*", explique Michel Kelemenis. La semaine prochaine, on verra le solo de la Libanaise Danya Hammoud, sensuelle et naturelle (*Mahalli* mercredi 2 et jeudi 3 novembre), avant la clôture, *Univers... Afrique* d'Abou Lagraa, tout juste rentré d'Algérie, vendredi 4 et samedi 5.

Marie-Eve BARBIER

Ce soir à 19h et 20h30 aux Bernardines, 17 cours Garibaldi (1^{er}), et jusqu'au 5 novembre à Klap, 5 avenue Rostand (3^e).
04 91 55 68 06

CONTACTS

CHORÉGRAPHE

Frank MICHELETTI
Tél. +33 (0) 6 09 10 72 15
cabnegro2001@yahoo.fr

ADMINISTRATION

Cathy CHAHINE
Tél /Fax. +33 (0)4 91 73 95 53 Mobile +33 (0) 6 40 14 17 72
administration@kubilai-khan-investigations.com

PRODUCTION/COMMUNICATION

Cécile ADELAÏDE
Tél /Fax. +33(0)4 91 73 95 53 Mobile +33 (0) 6 52 55 39 70
production@kubilai-khan-investigations.com

CORRESPONDANCE

21 rue Montgrand - 13006 Marseille T. 33 (0)4 91 73 95 53
<http://www.kubilai-khan-investigations.com>

Kubilai Khan Investigations est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication/
DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, subventionnée par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil
Général du Var et la Ville de Toulon. Elle reçoit le soutien de l'Institut français pour ses projets à
l'étranger.

Siège social : 118, Chemin des Fours à Chaux-83200 TOULON
SIRET 410 679 815 000 36 – APE 9001 Z- Licence entrepreneur de spectacle 1010757-
TVA FR 684 106 798 15